

# EBL - Jérémie 1 « Jérémie le Prophète du Cœur »

Ces notes sont extraites de « Jérémie et la nouvelle alliance » (Amazon, série EBZ, 2019), **notes de l'étude des mercredis soir à l'Église.**

L'importance pour le chrétien de bien connaître les prophètes :

**Éphésiens 2 .20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.**

Concernant le Tanakh, nous ne sommes pas fondés sur la Thora, mais sur les prophètes qui montrèrent la signification éternelle et véritable de la loi. Par exemple le lien entre circoncision et circoncision du cœur.

Le Schisme en Israël .....	2
Accomplissement des paroles de Moïse.....	4
Les écrits de Jérémie.....	6
<i>Le cœur tortueux est éprouvé .....</i>	<i>7</i>
Le feu de ma colère .....	12
Tout-le-monde le fait .....	13
Seul Dieu peut connaître les cœurs .....	14
<i>Trône de Gloire .....</i>	<i>15</i>
C'est le lieu de notre sanctuaire .....	18
Jésus encore élevé plus haut .....	18
Incarnation/création .....	19
Ordre d'inscription.....	19
Préexistence de l'âme.....	20
Fils de la promesse.....	22
<i>Parle à la porte : ne perdez pas vos âmes ! .....</i>	<i>23</i>
Conclusion : la révélation sur nos âmes et nos cœurs.....	25

## Le Schisme en Israël

(extrait des notes « Royauté en Israël » EBZ, Amazon)



Le roi Salomon avait bien débuté son règne mais il se tourna vers les divinités étrangères de ses « trop nombreuses » épouses et concubines.

Alors déchira son royaume et son fils ne régna que sur le petit royaume de Juda, autour de Jérusalem, en jaune sur la carte ci-dessus, contenant également la petite tribu de Benjamin ;

alors que son ancien serviteur Jéroboam récupéra le royaume du nord (en bleu) ou « Israël » formé des autres tribus. L'idolâtrie maximale débuta dès la première année dans le royaume du nord car Jéroboam fit construire deux veaux d'or, l'un dans le sud du royaume à Bethel, assez proche de Jérusalem pour que ses sujets ne retournent jamais adorer le Dieu vivant à Jérusalem. Autour de ces deux veaux d'or (on se souvient de l'épopée du veau d'or dans le Sinaï et du drame qui s'en était suivi) le roi inventa, de son propre chef, des prêtres, des fêtes, des rites totalement « farfelus ».

Par deux fois Moïse avait prévenu Israël des conséquences effroyables de la désobéissance nationale ; la première fois dans le désert du Sinaï, la seconde fois à la fin de sa vie.

Vers -730 le royaume du nord (avec sa capitale à Samarie) disparu car la colère de Dieu l'avait atteint et la population avait été déportée du côté de Ninive en Assyrie et la royauté avait été « balayée » bien des pauvres gens dans les campagnes étaient restés. Ainsi durant les années -730 jusqu'à -585

le royaume d'Israël fut « réduit à peau de chagrin » avec le seul royaume de Juda autour de Jérusalem. Le grand malheur fut que le péché du nord avait infecté Juda. Dans le nord le péché n'avait fait que croître jusqu'à un paroxysme du temps du roi Achab et de son épouse Jézabel. En ce temps-là (qui fut aussi le temps du prophète Élie) le bon roi de Jérusalem, Josaphat, avait eu la très mauvaise initiative de marier son fils à Athalie, la fille de Jézabel qui devint « reine » de Juda (accomplissant une régence) et participa à faire prospérer l'idolâtrie dans le royaume de Juda. Mais il y eut encore quelques bons rois à Jérusalem, en particulier Ézéchias et son arrière-petit-fils Josias. Le premier « réussit » à ramener les cœurs à l'Éternel et la colère fut temporairement apaisée (Dieu agissant au-travers du prophète Ésaïe), mais par la suite l'idolâtrie prit racine dans les cœurs en Juda et le bon roi Josias ne réussit pas à ramener les cœurs à l'Éternel. Et ceci malgré la présence du jeune prophète Jérémie et de ses avertissements répétés. Jérémie fut l'un des premiers à Jérusalem à prendre conscience des dernières paroles de Moïse et de la

colère de Dieu qui menaçait alors le royaume de Juda, Jérusalem et le Temple.

## Accomplissement des paroles de Moïse

Jérémie, fut le « prophète du cœur », car il annonçait à Juda l'accomplissement des dernières paroles de Moïse, à savoir que Dieu mettrait sa parole dans les cœurs à travers une épreuve terrible, *un exil jusqu'aux extrémités du ciel*.

Jérémie fut le prophète du cœur, s'attachant à rappeler et à amplifier l'essence de la loi de Dieu donnée par Moïse, à savoir que Dieu regarde au cœur :

Deutéronome 6.4 *Écoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel.*

5 *Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, **de tout ton cœur**, de toute ton âme et de toute ta force.*

6 *Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront **dans ton cœur**.*

Malgré sa persévérance dans l'idolâtrie, la nation d'Israël et Juda ne furent jamais totalement « **à l'abri de la bénédiction de Dieu qui aime son peuple** ».

Cet amour provient du fait que Dieu a aimé ses pères, en particulier il a aimé Jacob. Cet amour, explicitement expliqué vers la fin de l'ancien testament (Malachie 1.1-2) est attaché à la marche par la foi des patriarches, et en particulier de la substitution qui révélait déjà le cœur de Dieu et la « folle substitution de la croix ».

Pour comprendre cela il faut que le cœur soit changé.

A la fin de sa vie Moïse remit la loi aux sacrificateurs qui portaient l'Arche de l'Alliance et donna l'ordre de la lire tous les 7 ans, lors du relâche (la Shmita, la prochaine année de relâche sera en 5782 soit en 2021-2022), et annonça l'exil parmi les nations :

Deutéronome 30.1 *Lorsque toutes ces choses t'arriveront, la bénédiction et la malédiction que je mets devant toi, si tu **les prends à cœur** au milieu de toutes les nations chez lesquelles l'Éternel, ton Dieu, t'aura chassé,*

Cette déportation annoncée était le moyen utilisé par Dieu pour changer les cœurs :

Deutéronome 30.2 *si tu reviens à l'Éternel, ton Dieu, et si tu obéis à sa voix **de tout ton cœur** et de toute ton âme, toi et tes enfants, selon tout ce que je te prescris aujourd'hui, 3 alors l'Éternel, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi, il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels l'Éternel, ton Dieu, t'aura dispersé.*

4 *Quand tu serais exilé à l'autre extrémité du ciel, l'Éternel, ton Dieu, te rassemblera de là, et c'est là qu'il t'ira chercher. 5 L'Éternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas; il te fera du bien, et te rendra plus nombreux que tes pères.*

Cette déportation était le moyen de changer les cœurs « en profondeur » par une « circoncision spirituelle » durable :

6 *L'Éternel, ton Dieu, **circoncira ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives.***

Ces dernières paroles de Moïse (qui en fait ne faisaient « qu'amplifier » ses dernières paroles au Sinaï, dans Lévitiques 26) avaient été « perdues » durant les années d'idolâtrie, du temps du roi Manassé (mais peut-être même avant).

Lorsque l'arrière-petit-fils d'Ézéchias, **le bon roi Josias**, fit purifier le temple, **le père de Jérémie**, le souverain sacrificateur Hilkija, découvrit ce rouleau dans le lieu très saint et il en fit la lecture au roi.

Cette lecture transforma Josias et *il se peut que Jérémie ait grandi dans la méditation de ces paroles de Moïse et dans la découverte du rôle capital « du cœur » lié à la préexistence de l'âme, ce cœur qui a besoin de circoncision.*

Si bien que les premières paroles que Dieu lui adressa furent relatives au plan que Dieu avait décidé pour lui avant de venir dans le monde.

Ainsi Jérémie annonçait l'accomplissement de cette véritable circoncision dans le cadre d'une **nouvelle alliance**, ainsi l'un des sommets du message de Jérémie est dans le verset 31.31.

## Les écrits de Jérémie

Le bon roi Josias mourut et **Jérémie écrivit une plainte** sur lui pour le pleurer et souligner la justesse de son appel à la repentance. Appel qui ne fut pas du tout entendu par les rois qui suivirent et furent tous très mauvais aux yeux de Dieu.

Jérémie 1.1 *Paroles de Jérémie, fils de Hilkiya, l'un des sacrificateurs d'Anathoth, dans le pays de Benjamin. 2 La parole de l'Éternel lui fut adressée au temps de Josias, fils d'Amon, Roi de Juda, la treizième année de son règne, 3 et au temps de Jojakim, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à l'époque où Jérusalem fut emmenée en captivité, au cinquième mois.*

Notons que Joachaz et Jojakim sont absents dans la liste précédente. Car en effet la lignée fut la suivante :

Ézéchiass engendra Manassé qui engendra Ammon qui engendra **Josias** qui engendra Joachaz. Lequel engendra **Jojakim** et **Sédécias**, et Jojakim engendra **Jojakin**. Nous verrons que par une situation de relations anormales de la part de Jojakim, Sédécias était à la fois oncle et frère de jojakim, parfois appelé *Conia ou Jéconia*.

Les historiens annoncent que la rédaction du livre de Jérémie commença avant la destruction de Jérusalem par les Babyloniens et qu'il était déjà répandu et utilisé par les Juifs durant leur exil à Babylone. Elle débuta probablement lors de la quatrième année du roi Jojakim, le fils du bon roi Josias, ce qui correspond à l'année - 604 ; c'est-à-dire au moment où la bataille de Carkemish fit basculer le Moyen-Orient de la domination

égyptienne à celle de Babylone. Sur la carte ci-dessous on voit que cette bataille eut lieu au nord, dans le territoire de la Turquie actuelle.

Jérémie était le fils du souverain sacrificateur Hilkija qui retrouva la loi dans le temple :

*2 Chroniques 34.14 Et comme on sortait l'argent qui avait été apporté dans la maison de l'Éternel, Hilkija, le sacrificateur, trouva le livre de la loi de l'Éternel donnée par Moïse.15 Et Hilkija prit la parole et dit à Shaphan, le scribe: J'ai trouvé le livre de la loi dans la maison de l'Éternel. Et Hilkija donna le livre à Shaphan. 16 Shaphan apporta le livre au roi*

En fait Hilkija était le **grand sacrificateur** à cette époque comme nous le voyons dans 2 Chroniques 34.9. Il retrouva le livre de la loi perdu dans le temple. C'est dire l'éloignement de Dieu qu'il y eut durant plusieurs générations. Et le temple fut la sécurité ultime que Dieu utilisa pour garder et cacher sa parole.

## Le cœur tortueux est éprouvé

En introduction nous avons rappelé comment dès la Genèse puis la fin du Lévitique et la fin du deutéronome le cœur était déclaré méchant et incirconcis :

*Lévitique 26.21 Si vous me résistez et ne voulez point m'écouter, je vous frapperai sept fois plus selon vos péchés.*

*23 Si ces châtiments ne vous corrigent point et si vous me résistez, 24 je vous résisterai aussi et je vous frapperai sept fois plus pour vos péchés.*

*27 Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point et si vous me résistez, 28 je vous résisterai aussi avec fureur et je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. 29 Vous mangerez la chair de vos fils, et vous mangerez la chair de vos filles.*

*32 Je dévasterai le pays, et vos ennemis qui l'habiteront en seront stupéfaits. 33 Je vous disperserai parmi les nations et je tirerai*

*l'épée après vous. Votre pays sera dévasté, et vos villes seront désertes.*

Notons que les trois multiplications par 7 se cumulent, si bien que **dans ce triple entêtement d'Israël**, une année de péché devenait  $7^3 = 343$  années, **ce qui est exactement la durée du schisme d'Israël** ! En effet, Salomon étant mort en -930 et le péché de Jéroboam avait « éclaté » durant l'année -929; par ailleurs Jérusalem détruite en -586, la durée du schisme d'Israël fut de  $929 - 586 = 343$  ans.

Lévitique 26. 34 *Alors le pays jouira de ses sabbats, tout le temps qu'il sera dévasté et que vous serez dans le pays de vos ennemis; alors le pays se reposera, et jouira de ses sabbats. 35 Tout le temps qu'il sera dévasté, il aura le repos **qu'il n'avait pas eu** dans vos sabbats, tandis que vous l'habitez.*

40 *Ils confesseront leurs iniquités et les iniquités de leurs pères ... Et alors **leur cœur incirconcis s'humiliera**, et ils paieront la dette de leurs iniquités.*

42 *Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, je me souviendrai de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays.*

Notons que la notion de « circoncision » du cœur n'apparaît que dans ce verset Lévitique 26.40 dans toute « la première loi de Moïse », la loi du Sinaï.

Par contre dans les derniers chapitres du Deutéronomes ( à partir de 30) Moïse parle de l'œuvre dans le cœur:

Deutéronome 30.6 *L'Éternel, ton Dieu, circoncira ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives.*

Ainsi Jérémie annonçait le constat de Dieu,

à savoir l'état des cœurs et donc les châtements annoncés dans Lévitique 26 qui allaient tomber sur Juda :

Jérémie 17.1 *Le péché de Juda est écrit avec un burin de fer, Avec une pointe de diamant; Il est gravé sur la table de **leur cœur**, Et sur les **cornes** de vos autels.*

Non seulement le péché était dans les cœurs, mais malgré tous les premiers avertissements de Dieu, les ennemis nombreux suscités, ils avaient érigé leur péché en force. Le cœur est fait pour que le Saint-Esprit y grave la parole en lettres de feu, mais ils laissèrent un diamant y graver la voie de l'ennemi.

Paul dit que la parole fut d'abord gravée sur des pierres (2 Corinthiens 3.7) et que cela fut déjà très glorieux ; mais le plan de Dieu était de la graver sur des pierres éternelles, sur un matériau céleste, sur les cœurs : *Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, **mais avec l'Esprit du Dieu vivant**, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, **sur les cœurs*** (2 Corinthiens 3.3). Mais l'ennemi qui cherche toujours à contrefaire l'œuvre de Dieu utilise une pointe de diamant ; ce diamant est une puissance diabolique. Le diable est capable de moyens efficaces comme le diamant ! Les cornes des autels sont les symboles de la puissance qui était donc fondée sur le péché.

Cet amour de la puissance, puissance de l'argent, puissance de la séduction était un péché qui avait pris la place de leur affection et ils aimaient leurs idoles comme on doit aimer ses enfants :

*Jérémie 17.2 Comme ils pensent à leurs enfants, ainsi pensent-ils à leurs autels Et à leurs idoles d'Astarté près des arbres verts, Sur les collines élevées.*

C'est ainsi un moyen de savoir ce qui pourrait être notre idole : lorsque j'apprends un beau matin qu'un site pirate vient de me voler une grosse somme d'argent sur mon compte bancaire, ai-je une douleur semblable à celle que j'éprouve si j'apprends que mon enfant est gravement malade ?

L'attachement aux idoles était aussi fort que l'attachement aux affections légitimes que Dieu nous donne, en particulier celle des enfants qui sont une bénédiction de Dieu.

Les cornes de l'autel (dans le temple et dans le tabernacle) nous parlent de la puissance du sang du sacrifice, c'est-à-dire de la puissance qui

découle pour celui qui se place au bénéfice de la miséricorde et de la grâce de Dieu.

Sur ces cornes les sacrificateurs mettaient du sang de la victimes propitiatoire, et aujourd'hui nous mettons le sang de Jésus sur nos cœurs et nos consciences.

Mais Israël en était venu à placer leur péché, en un sens spirituel, pour se sentir puissants dans leurs attitudes.

A seul titre d'exemple nous pourrions penser à ce qui se passe dans le monde.

En effet, l'impudicité est un grave péché aux yeux de Dieu, si bien que le concile de Jérusalem (Actes 15) n'avait imposé aux croyants que de s'en abstenir absolument ;

cependant les impudiques cessent de se cacher et s'érigent en « fierté des impudiques », comme d'une puissance, comme d'un trône de domination avec des couleurs dérobées à l'arc d'alliance que Dieu avait donné à Noé. Vivre dans le péché, c'est une chose, en être fier c'est un autre degré d'égarement. Cet exemple ne doit pas nous cacher le fait que nos sociétés fonctionnent entièrement dans le même principe. Si Jésus conseillait de mettre son argent à la banque « pour le faire travailler » (en paraphrasant assez fortement la parabole de Matthieu 25.7), il était un péché biblique que de prêter avec intérêt à ses frères mais aujourd'hui l'économie mondiale est basée sur la notion de profit « tout azimut » et les grands tradeurs sont la fierté de nos institutions et reçoivent les plus gros salaires parce qu'ils sont capables de générer de l'argent « à partir de rien », c'est-à-dire sur le dos des autres, ces bénéfiques n'étant absolument pas associé à du travail, mais à du glorieux « trading », c'est-à-dire du vol organisé.

C'est une chose de pécher en désobéissant, c'est une autre chose que d'ériger son péché en droit et en force.

Ce péché n'est pas seulement celui « de la société », mais il est également individuel.

Par exemple celui qui, travaillant systématiquement « au noir » triche en ne payant pas ses impôts sur son revenu et profite donc de toutes les

structures payées par les autres qui eux sont (supposés) honnêtes, est un tricheur (ou un pécheur) que nous dirons « du premier degré ».

Ensuite installé dans cette situation, il s'en fait une force car se déclarant sans revenu (puisque qu'il ne les déclare jamais) il se fait alors verser des aides gouvernementales, il est alors devenu un « tricheur au second degré ».

Ainsi Juda était arrivé à ce niveau de « second degré » dans le péché ; au-lieu d'en avoir honte dans son cœur partagé du fait se détourner de l'Éternel, il s'établissait dessus pour s'ériger en puissance obtenant ainsi une gloire et de l'argent fourni par le prince de ce monde.

Ainsi Dieu laisse faire un temps tout en avertissant, mais il y a un temps de colère, de justice qui est venu à Jérusalem et qui va venir dans le monde. Paul dit que lorsque les hommes penseront avoir établi la paix basée sur ces cornes mensongères de leurs autels, une ruine soudaine les surprendra (1 Thessalonicien 5.3).

Mais le Seigneur, s'il laissa son peuple un temps dans cet égarement, annonçait « un réveil brutal » :

*Jérémie 17.3 Je livre au pillage ma montagne et ses champs, **tes biens, tous tes trésors, Et tes hauts lieux**, à cause de tes péchés, sur tout ton territoire.*

Il était question d'une perte totale et pas simplement d'un « manque de bénédiction ». Avant d'en arriver là, le Seigneur essaie de nous avertir par des manques de bénédictions ; lorsque les rois du royaume du nord lâchèrent la main de Dieu, ils commencèrent à avoir des ennemis. Mais il y a une sorte de « point de non-retour », un « trop c'est trop », un seuil à ne pas dépasser dans la désobéissance, seuil au-delà duquel la colère de Dieu « se déclenche ».

Au long des livres prophètes nous découvrons que ce seuil est lié au fait qu'Israël se livra à l'impudicité et l'idolâtrie des nations jusqu'au point de profaner le temple et d'offrir des enfants en sacrifices aux divinités.

Avant de parler de la colère, soulignons que celle-ci est venue sur Juda et Israël, et viendra bientôt dans le monde, du fait que cela était gravé dans les cœurs. Ce n'est pas tant l'action elle-même qui était réprouvée par le Seigneur, mais « l'attachement cardiaque ».

Un « ami » m'envoya dernièrement un message électronique me disant : aujourd'hui je suis plein de joie car mes placements en trading piloté par l'I.A. m'ont généré un gros bénéfice.

Le piège est là, ce diamant grave une joie dans le cœur et celle-ci fait perdre l'héritage que Dieu a préparé pour ses enfants.

## Le feu de ma colère

Cette dernière attitude alluma le feu de la colère de Dieu :

Cette colère ne consiste pas en une agression de Dieu qui viendrait faire du mal à ses enfants ! Pas du tout, Dieu qui est amour ne fait jamais de mal.

Mais s'il est amour *il est nécessairement juste*, et c'est avec grande peine qu'il est forcé de « fermer la bénédiction prévue pour son peuple » :

Jérémie 17.4 *Tu perdras par ta faute l'héritage que je t'avais donné; Je t'asservirai à ton ennemi dans un pays que tu ne connais pas; Car vous avez allumé le feu de **ma** colère, Et il brûlera toujours.*

Ce feu ne va pas seulement brûler pour toujours contre Juda et Israël mais contre tous ceux qui demeurent dans cette attitude de péché établi.

Notons que le drame réside dans la perte de l'héritage que Dieu avait préparé. Avant tout, le péché tend à nous priver de notre héritage.

Israël aurait pu entrer « directement » dans la bénédiction et le royaume de Dieu aurait pu s'établir sur la terre mais le nord puis Juda et Jérusalem furent détruits et déportés, du fait de s'être laissé entraîner dans le péché qui était entré d'abord dans le nord avec le roi Jéroboam et ses deux veaux d'or, puis par le roi Achab et sa sorcière de femme Jézabel ; puis par la folie du bon roi Josaphat qui maria son fils à Athalie, la fille de Jézabel et dont le petit fils Achaz traina Juda dans le péché ; et ce péché

fut renouvelé et peut-être même amplifié par Manassé et tout le peuple y plongea avec lui.

La pensée dominante était alors « aujourd'hui tout-le-monde le fait », c'est ça la mode, il faut vivre avec son temps.

Les rois eux-mêmes passaient leurs enfants par le feu en les offrant aux divinités...La comparaison pourrait de faire avec la pratique de l'avortement. avant cela se faisait en cachette, mais ça se faisait ; aujourd'hui c'est inscrit dans la constitution de la France.

### *Tout-le-monde le fait*

La raison venant du fait que « l'on fait ou l'on pense comme tout-le-monde », on se confie dans l'opinion des hommes, c'est-à-dire dans la démocratie et pas en Dieu. Alors Juda vécut des choses horribles pour nous montrer la gravité de faire profession de démocratie (se confier dans l'opinion des hommes) face « aux choses de Dieu » ; ils n'écoutaient pas Jérémie mais ils suivaient la majorité (la majorité des « prophètes » qui étaient des menteurs) :

Jérémie 17.5 *Ainsi parle l'Éternel : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, Qui prend la chair pour son appui, Et qui détourne son cœur de l'Éternel ! 6 Il est comme un misérable dans le désert, Et il ne voit point arriver le bonheur; Il habite les lieux brûlés du désert, Une terre salée et sans habitants.*

L'ennemi nous pousse à détourner notre cœur du Seigneur, simplement parce que la majorité le fait. Comme chaque année « on doit » s'habiller à la mode, aujourd'hui c'est la mode de se détourner de Dieu.

Paul invitait les frères à prendre pour modèle et pour exemple ceux qui « marchaient bien » avec le Seigneur , à *porter les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous* ( Philippiens 3.17).

Nous avons également déjà parlé de ceux qui se confient dans l'homme à travers le fait qu'ils se confient dans les idoles fabriquées, mais Dieu déclare alors que tout cela a une conséquence, celle de vivre dans un désert où ils sècheront (déjà spirituellement). Parmi ces idoles, il a celles

liées à la science et aux prouesses technologiques. Quelqu'un m'a dit « *vous n'aviez pas l'air si bête, aujourd'hui nous ne pouvons plus croire en Dieu à cause de la science* ».

Ainsi se confier dans l'homme, l'humanisme, conduira bientôt à adorer l'antichrist et le faux prophète et leur système. L'enfant de Dieu doit reconnaître la voix de Dieu au milieu de nombreuses voix mensongères qui peuvent aller jusqu'à parler de Dieu ! Dans cela il doit souvent faire face à une grande opposition, et vivre à « contre-courant », mais lui ne séchera jamais :

Jérémie 17.7 *Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel, Et dont l'Éternel est l'espérance ! 8 Il est comme un arbre planté près des eaux, Et qui étend ses racines vers le courant; Il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient, Et son feuillage reste vert; Dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte, Et il ne cesse de porter du fruit.*

Ici Jérémie citait un psaume où il est bien clair que cette bénédiction est liée à un effort de séparation (séparation de la génération méchante) :

Psaume 1.1 *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, Qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, Et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs...*

## Seul Dieu peut connaître les cœurs

Jérémie 17.9 *Le cœur est **tortueux** par-dessus tout, et il est **méchant**: Qui peut le connaître ? 10 Moi, l'Éternel, **j'éprouve le cœur**, je sonde les reins, **Pour rendre à chacun selon ses voies, Selon le fruit de ses œuvres.***

Dès le déluge Dieu avait fait ce constat au sujet du cœur de l'enfant :  
Genèse 8.21 *Le parfum apaisant du sacrifice parvint jusqu'à l'Éternel qui se dit en lui-même : **Jamais plus je ne maudirai la terre à cause de l'homme, car le cœur de l'homme est porté au mal dès son enfance, et***

*je ne recommencerais plus à détruire tous les êtres vivants comme je viens de le faire.*

Notons que ces affirmations sont génériques, dans le sens où tous les cœurs sont tortueux (et méchants) ! Il ne semble pas y avoir d'exception dans cette affirmation, c'est pour cela que la promesse d'un fils avait été donnée au roi Achaz « *qu'un fils nous est donné* » (Ésaïe ) car lui, le Fils de Dieu, serait celui qui ne serait pas tortueux et sauverait Israël . Elle vient juste après l'affirmation du bonheur de celui qui se confie dans l'Éternel, comme pour signifier qu'en se confiant en Dieu ce cœur peut être redressé, ce qui annonçait déjà le cœur nouveau que le Seigneur donne ceux qui l'aiment.

La mauvaise racine du cœur tortueux est toujours de **s'attacher à des biens matériels** qui ne nous appartiendront jamais car il faudra les quitter et en cela il y a une comparaison avec la perdrix :

Jérémie 17.11 *Comme une perdrix qui couve des œufs qu'elle n'a point pondus, Tel est celui qui acquiert des richesses injustement; Au milieu de ses jours il doit les quitter, Et à la fin il n'est qu'un insensé.*

## Trône de Gloire

Non seulement Dieu sonde les cœurs mais il prit des décisions bien longtemps à l'avance. Pour cela Jérémie est informé par Dieu que **les décisions sont prises par un roi qui a déjà donné des ordres au sujet de tous ceux qui abandonneraient Dieu**, la source de vie, cet ordre étant de les inscrire dans un livre particulier.

Jérémie 17.12 *Il est un trône de gloire, **élevé dès le commencement**, C'est le lieu de **notre sanctuaire**. 13 Toi qui es l'espérance d'Israël, ô Éternel ! Tous ceux qui t'abandonnent seront **confondus***

Dans le ciel le Fils fut abaissé au niveau des anges. Parmi eux il fut élevé sur un trône. Sur ce trône le Fils était au milieu des armées du ciel, les anges, pour que la grâce de Dieu puisse régner. Par le Saint-Esprit Jérémie révèle que cette élévation du Fils parmi les anges eut lieu dès le commencement de la création.

Le psaume 45.7-8, cité dans Hébreux 1.9, dit que le Fils fut *élevé au-dessus de ses collègues (ou égaux)* sur ce trône, et avec une huile de joie.

Or le Fils de Dieu qui existait en forme de Dieu (comme le révèle le prologue de Jean) était lui-même Dieu. Donc son élévation dans cet état était juste impossible, car comment serait-il possible d'être élevé plus haut que Dieu ! La pensée même de cette notion est un non-sens absolu. Dieu ne peut pas être exagéré (dans le sens d'être « augmenté ») !

Si le Fils fut élevé, c'est qu'il avait donc d'abord été abaissé.

L'idée un peu enfantine qui consisterait à croire que le Fils de Dieu, la Parole, aurait directement « plongé » depuis sa place avec le Père dans Marie, est fautive.

Paul nous révèle qu'il s'était abaissé volontairement et qu'il n'avait pas regardé comme une proie à arracher mais s'était lui-même volontairement dépouillé en devant un serviteur (Philippiens 2.7), *en prenant une forme de serviteur*.

Or les serviteurs sont les anges qui *sont des esprits accomplissant un service pour Dieu...* (Hébreux 1.14). Ainsi le Fils de Dieu est devenu un ange et dans cet état, « cette forme », il l'éleva au-dessus des anges (Hébreux 1.4 *il est devenu supérieur aux anges...*).

Notez bien que cette dernière affirmation de Paul dans son épître aux Hébreux serait complètement stupide si le Fils ne s'était pas d'abord abaissé ; effectivement dans son *existence en forme de Dieu* (Philippiens 2.7) il était infiniment supérieur aux anges.

Le Fils de Dieu s'était donc d'abord abaissé dans les cieux, dans le monde angélique, dans **la première création** du Père à laquelle il avait

lui-même contribué étant le verbe de Dieu (Jean 1 dit que *rien ne fut fait sans lui*).

Il s'agissait là de la création des *choses anciennes*, c'est-à-dire les cieux, création qui dans le temps précéda la création du monde matériel à laquelle font référence les deux premiers chapitres de la Genèse.

La physique moderne a compris que le temps et la matière sont de même nature, mais elle se trompe en affirmant aujourd'hui que le temps n'existe pas car la Parole nous révèle au contraire que le temps commença dès l'abaissement du Fils au niveau de serviteur (de l'Ange de l'Éternel) car il fut alors le commencement du temps (*je suis l'alpha*).

Notons que le premier verset de la Bible il est question d'une « double création »: *Au commencement (Dans La tête, le Fils), Dieu créa les cieux et la terre,*

mais ces deux créations, qui ne sont que deux étapes de La création, celle du ciel puis celle de la terre (comprendre des mondes spirituels puis du monde matériel).

Ces deux créations peuvent être séparées par de très grandes durées ; c'est un peu comme si nous disions « **l'homme a fabriqué la roue et la bombe nucléaire** ».

Mais le temps lui était « en marche » dès la première œuvre de création, donc avant la matière. Comprenons bien que l'expression « *la première œuvre* » en parlant de ce trône fait référence au temps, car « premier » signifie avant autre chose, donc **se place dans le temps**.

Alors Dieu révélait à Jérémie que dès ce commencement, dès l'origine du temps, l'instant *alpha*, le Fils fut élevé pour régner sur les armées du ciel qui furent créées (voir le livre *Les révélations de Jean*, Amazon, 2019) et c'est la raison pour laquelle nous disons *que ta volonté ... comme au ciel*, car au ciel depuis le début du temps, le Fils règne et ainsi la grâce de Dieu dirigent les anges organisés en armées, c'est-à-dire hiérarchisées en dominations, puissances, autorités dans le but de préparer la création de l'univers et de le gouverner.

## C'est le lieu de notre sanctuaire

Ce riche verset de Jérémie 17.12 parle de sanctuaire. dans la Bible ce mot désigne la tente (puis le temple), mais précisément la partie composée par le lieu saint et le lieu très saint (le sanctuaire ne contient pas le ou les parvis).

Notons que dans le lieu très saint se trouve en un sens spirituel le trône du Saint-Esprit qui se tenait entre les deux chérubins, sur le coffre de l'alliance, l'arche. Ainsi 17.12 nous révèle que ce trône où était le fils, dans les cieux, la première création, était un sanctuaire.

Par ailleurs lorsque Moïse reçu les plans du Tabernacle dans le désert il lui fut dit qu'ils étaient « la réplique » du véritable Tabernacle qui est dans les cieux. Ainsi nous comprenons que dans le ciel il y avait une adoration de Dieu et que probablement le Fils, assis sur ce trône de Gloire, était lui-même sacrificateur pour Dieu, disant et faisant des œuvres justes, il était Melchisédek.

Plus tard nous découvrons que cette gloire qui apparaissait sur ce trône (Ézéchiél) était en fait la miséricorde du Père.

Lorsque Pilate questionna Jésus, il lui répondit « *mon royaume n'est pas de ce monde* » (Jean 18.36). Lorsque Jésus descendit plus bas, prenant la forme d'un homme en devant le fils de Marie, il abandonna son trône, mais sa royauté lui était gardée.

Ce royaume du ciel restait le sien malgré « son absence pour voyage », et probablement que « l'intérim » était assuré par le Saint-Esprit qui vint le remplacer sur la terre lorsqu'il retourna dans sa gloire.

## Jésus encore élevé plus haut

Ce trône où était le Fils, était le sanctuaire *des fils de la promesse*, ceux qui comme Abraham attendaient la cité préparée dans le ciel, le ciel leur patrie. Nous disons à propos « où était le Fils » car aujourd'hui, depuis sa résurrection, **Jésus est plus haut, étant assis à la droite de son Père.**

Notons que dans sa prière Jésus demanda au Père de lui rendre sa gloire qu'il avait avant que le monde physique soit créé (l'univers) et donc de lui rendre sa place sur ce trône de grâce sur lequel il régnait dans le ciel sur les armées célestes et ceci afin de disposer de cette gloire en notre faveur, en faveur de ses frères et de pouvoir envoyer le Saint-Esprit. Mais le Père l'éleva beaucoup plus haut avec lui sur son trône où il est maintenant assis attendant que tous ses ennemis soient sous les pieds de son église.

## *Incarnation/création*

La préexistence des âmes et la création de l'homme au 6<sup>o</sup> jour, après que la terre fut créée nous pose alors un dilemme car les notions de création et de préexistence pourraient sembler s'opposer.

Tout comme lorsque les armées d'anges furent créées dans le ciel, les esprits ne furent pas créés car Dieu est le père des Esprits (notons que les anges sont des esprits, Hébreux 1.14) ; mais les armées d'anges le furent. De façon « un peu similaire » lorsque l'homme physique fut créé, l'âme ne fut pas créée, elle existait dans le ciel. En quelque sorte elle fut incarnée dans cette création terrestre.

L'expression que l'on dit à une femme enceinte « **Dieu t'a confié une âme** » est donc exacte, mais son cœur est tortueux par-dessus-tout et le sens de la vie terrestre sera de laisser le Saint-Esprit finir l'ouvrage en le redressant !

L'épître aux Hébreux, dans son second chapitre, nous parle d'entrer dans le repos de Dieu. Ce repos est le jour où Dieu laisse agir le Saint-Esprit qui vient nous transformer, nous façonner et redresser notre cœur tortueux.

## **Ordre d'inscription**

De ce trône de grâce un ordre fut donné et Jérémie nous révèle ces paroles sorties du trône :

Jérémie 17.13-b .-Ceux qui se détournent de moi **seront inscrits sur la terre**, Car ils abandonnent la source d'eau vive, l'Éternel.

Notons que Dieu se révèle déjà ici comme la source de l'eau vive, celle que Jésus promet à ceux qui viendraient à lui, dans le temple au dernier jour de la fête (Jean 7.37). Jérémie révélait ici un grand secret : une décision fut prise dans les cieux, par le trône de gloire (par celui qui y est assis), concernant ceux qui abandonnent Dieu :

- « *Ceux qui se détournent... sur la terre* »

Cette décision fut-elle formulée avant la création de la terre ou bien après, ou bien au moment où Jérémie parlait ?

Il est bien évident que des hommes avaient abandonné la source de vie dès le commencement, dès Caïn. Ce qui nous pousse donc à penser que cette décision fut prise avant la création du monde, peut-être dès l'apparition du péché, c'est-à-dire dès que satan avait conçu de l'orgueil.

Ainsi cette décision fut prononcée par le Fils sur son trône et ceci avant la fondation du monde. Reconnaissez qu'en matière de révélation, celle-ci en est une belle !

Ainsi il y eut une **inscription** (probablement sur un livre, « le livre des terriens » !).

Ainsi depuis avant la fondation de la terre, il y a des livres préparés, en particulier pour ceux qui, une fois sur la terre, abandonnent l'Éternel. Ces âmes sont-elles effacées du livre de vie, car l'inscription dans ce livre est une inscription pour la vie éternelle dans les cieux.

### Préexistence de l'âme

Ces considérations sous-entendent notre préexistence dans le ciel avant la création de la matière. Ceci est confirmé encore par une révélation de Jérémie auquel Dieu avait parlé dès son appel :

Jérémie 1.4 *La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : 5 Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi Prophète des nations.*

Ce point de vue est confirmé par bien d'autres textes Bibliques, en particulier la parabole dite « du fils prodigue » de Luc 15, dans laquelle le fils perdu et retrouvé ne fit que revenir chez son père.

Une grande consolation est que lorsque nous serons dans la gloire toutes ces choses complexes nous serons évidentes et nous comprendrons alors le sens réel de cette décision d'inscription sur la terre.

Avons-nous *gouté à la chair et au sang* (selon Hébreux 2.14) parce que nous avons déjà commencé à risquer de quitter la source de vie dans le ciel avant la fondation du monde lorsque nous existions comme étant encore sans utilité et sans but :

Psaumes 139:16 *Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; Et sur ton livre étaient tous inscrits Les jours qui m'étaient destinés, Avant qu'aucun d'eux existât.*

Ce livre, étant alors le livre de Dieu sur lequel *tous nos jours sont inscrits*, pourrait nous laisser penser à l'inscription sur la terre dont parle Jérémie. Cependant le contexte du livre de Jérémie nous laisse penser que cette inscription sur la terre s'adressait plutôt à ceux qui abandonnaient Dieu comme c'était bien le cas autour de Jérémie en Juda et à Jérusalem.

Les cœurs étant déjà tortueux nous serions venus ici-bas pour faire le choix décisif et manifester vraiment à qui nous appartenons. Ainsi cette inscription concernerait tous les hommes qui ont *dû goûter à la chair et à la vanité* pour « clarifier » leur véritable choix.

Mais il se pourrait que cette inscription « sur la terre » de Jérémie soit encore plus spécifique que celle du psaume 139, parlant de ceux qui, étant sur la terre, ne reviendraient pas à Dieu et serait alors déclaré « terrestres » par opposition aux autres qui seraient alors « formés » pour le ciel et qui non seulement feraient « le choix de Dieu » mais se laisseraient transformer comme l'argile dans la main du potier pour trouver une forme, une fonction, un service dans le ciel en héritant d'un corps spirituel.

Ainsi l'Écriture nous parle d'hommes semés terrestres (animal) puis devenant des hommes spirituels (1Corinthiens 14.44).

Cette seconde hypothèse complémentaire est conforme aux écritures et en particulier à Apocalypse 17.8. où nous comprenons que dans ce livre où sont inscrits tous les jours de nos vies terrestres (car il s'agit d'un nombre fini de jours) d'autres soient inscrits pour le ciel, pour la vraie vie.

Pour résumer cette *hypothèse* (que nous résoudrons dans le ciel), nous existions mais étions « sans forme » et nos cœurs étaient tortueux, alors nous avons dû goûter à la chair ; dans la chair ceux qui refusent le choix de la vie seront plus spécifiquement inscrits pour ne pas hériter de la forme voulue par Dieu, l'homme spirituel, ils resteront charnels et mourront charnels et hériteront de la chair.

Cependant nous allons voir que Dieu était prêt à se repentir (ce qui peut surprendre, mais nous expliquerons ce point), c'est-à-dire qu'à la vue du choix de chaque homme, Dieu peut, soit inscrire soit effacer des noms, si bien que la destinée et la forme de vie de chacun ne dépend véritablement que de son propre choix, même si Dieu le connaît d'avance.

Ces hypothèses sont *audacieusement formulées* ici dans le seul but d'aider à encourager à entamer une méditation sur ces points difficiles qui sont « solutionnés » par la grâce qui se trouve dans l'offrande du corps de Jésus, méditation de toute la vie.

## Fils de la promesse

Jérémie 17.14 *Guéris-moi, Éternel, et je serai guéri; Sauve-moi, et je serai sauvé; Car tu es ma gloire. 15 Voici, ils me disent: Où est la parole de l'Éternel ? **Qu'elle s'accomplisse donc!***

Le point important pour Jérémie est qu'il comprenait qu'alors *les terrestres* (ceux *inscrits sur la terre*) perdaient leur héritage, tout comme Ésaï ; perdant l'espérance du ciel, ils perdaient leur patrie qu'Abraham avait attendu.

La chose était entendue, décidée depuis avant la création de la terre (et de la matière). Alors définitivement Jérémie changea sa prière et demanda la malédiction et la plaie double pour ses ennemis.

En recevant cette réalité la prière de Jérémie appela alors le jour du malheur sur ses persécuteurs (voir plus bas 17.18) comprenant qu'ils avaient manifesté ce choix si lourd de conséquences irrémédiables. Alors Jérémie n'intercéda plus pour eux mais au contraire il appelait le malheur sur eux tout en réclamant la guérison pour lui de **cette double** épreuve, celle d'être associé à la catastrophe qu'il allait vivre avec le peuple et celle d'être un pasteur disant la vérité, ce qui lui attirait les persécutions.

Être un pasteur, un prophète dans ce temps-là était un malheur

Jérémie 17.16 *Et moi, pour t'obéir, je n'ai pas refusé d'être pasteur; Je n'ai pas non plus désiré le jour du malheur, tu le sais; Ce qui est sorti de mes lèvres a été découvert devant toi. 17 Ne sois pas pour moi un sujet d'effroi, Toi, mon refuge au jour du malheur !*

Du coup Jérémie réclamait alors une **double** plaie :

Jérémie 17.18 *Que mes persécuteurs soient confus, et que je ne sois pas confus; Qu'ils tremblent, et que je ne tremble pas, moi! Fais venir sur eux le jour du malheur, **Frappe-les d'une double plaie !***

Parle à la porte : ne perdez pas vos âmes !

Malgré sa prescience Dieu cherchait encore à les appeler à revenir à lui et envoyait le prophète parler à tous, en sortant du temple (où il était sacrificateur) pour leur demander de prendre garde aux âmes. Le rejet de Dieu était en train de les amener à perdre la seule chose précieuse, les âmes perdaient leur domicile, leur patrie et bien qu'éternelles elles ne vivraient plus dans la présence de Dieu ; ce qui était bien plus grave que les babyloniens et la destruction du temple et de Jérusalem.

Jérémie 17.19 *Ainsi m'a parlé l'Éternel : Va, et tiens-toi à la porte des enfants du peuple, par laquelle entrent et sortent les rois de Juda, et à toutes les portes de Jérusalem. 20 Tu leur diras : Écoutez la parole de l'Éternel, rois de Juda, et tout Juda, et vous tous, **habitants de Jérusalem**, qui entrez par ces portes !*

Le Seigneur cherchait jusqu'au dernier moment à sauver et à ramener à lui ceux qui avaient été trompés et égarés par les religieux et les responsables.

Aussi Jérémie s'adressait à tout le peuple, directement et sans aucun intermédiaire et ceci hors du Temple et de tout sanctuaire saint mais au contraire à la porte de la ville, là où tout le trafic avait lieu.

Certainement plusieurs du peuple comprirent et appliquèrent ces paroles si bien que tous ne périrent pas dans la catastrophe (puisque'ils furent déportés). **L'appel n'était pas contre les Babyloniens mais contre la violation des commandements de Dieu :**

21 *Ainsi parle l'Éternel : **Prenez garde à vos âmes**; Ne portez point de fardeau le jour du sabbat, Et n'en introduisez point par les portes de Jérusalem. 22 Ne sortez de vos maisons aucun fardeau le jour du sabbat, Et ne faites aucun ouvrage; Mais sanctifiez le jour du sabbat, Comme je l'ai ordonné **à vos pères**.*

23 **Ils** n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille; Ils ont raidi leur cou, Pour ne point écouter et ne point recevoir instruction.

Ce passage nous rappelle les paroles de Jésus disant « *je vous montrerai qui vous devez craindre, car l'ennemi (Babylone ou le diable) ne peut que détruire le corps* », mais l'âme elle tombe dans les mains du dieu vivant (Luc 12.15)

Dans la Thora la notion de l'âme était bien présente mais assez « confuse ». L'idée principale à son sujet était contenue dans l'affirmation « *Car l'âme de toute chair, c'est son sang, qui est en elle* »(Lévitique 17.14) ce qui sous-tend l'interdiction de boire le sang mais qui ne révèle pas directement le caractère éternel de nos âmes.

Si bien que du temps de Jésus une grande partie des juifs « religieux », les saducéens, ne croyaient ni aux anges, ni à la résurrection, ni donc à la vie éternelle possible pour l'âme.

Cette vérité n'apparaît clairement que dans les prophètes. Par exemple dans Ésaïe 55 le Seigneur disait « *Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra : Je traiterai avec vous une alliance éternelle* » , mais clairement les religieux ne sondez pas profondément les paroles des prophètes, pas plus qu'aujourd'hui (car s'ils le faisaient ils comprendraient que le Messie devait d'abord souffrir avant de revenir en gloire).

La notion claire de notre « tri-composition » n'apparut clairement que dans le premier écrit du nouveau testament, la première lettre de Paul aux Thessaloniens, lorsqu'il conclut en disant « *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !* ».

Paul, dans l'épître aux Romains, parle aussi de *l'être intérieur* et de *l'être extérieur*. Ce dernier se détruit alors que le premier s'édifie, se fortifie.

Notre être ne se nourrit que par le corps ou par l'Esprit, ce que Moïse annonçait en disant « *l'homme ne vivra pas que de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* ». Ainsi notre âme est nourrie soit par le corps, c'est ce que faisait le riche insensé qui disait à son âme « *Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi* » ; Luc 12.19 ; soit par notre Esprit qui élève notre âme à l'écoute des paroles de vie, par exemple le psalmiste disait « *Réjouis l'âme de ton serviteur, Car à toi, Seigneur, j'élève mon âme* » (Psaume 86.4). La différence entre le cœur et l'âme n'est pas très claire, il semble que le premier soit « la partie » qui est le siège des affections de notre être.

## Conclusion : la révélation sur nos âmes et nos cœurs

Une grande révélation de Jérémie (et de tous les prophètes) dans ce domaine était donc multiple :

- l'âme (et le cœur) est éternelle. Elle vivait avant notre venue dans ce monde matériel.
- Nos cœurs étaient tortueux.
- l'âme est venue du ciel et elle doit y retourner.
- Elle risque de rester « collée » à la terre.
- Le moyen est la repentance et l'alliance nouvelle.

Ce dernier point est probablement la révélation implicite de la raison pour laquelle nous avons dû goûter à la chair et au sang, selon Hébreux 2. 14 **Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même.**

l'inscription de l'âme sur la terre était donc une malédiction, ce qui sous entendait que celle-ci devait être destinée à vivre dans les cieux, dans la présence de Dieu. La terre, la vie dans la matière, n'apparaissait donc que comme un passage obligé mais auquel il faut échapper. **Pour redresser les cœurs il n'y a qu'un moyen, entrer dans l'alliance nouvelle dont Jérémie fit le rêve, un rêve agréable** (voir Jérémie 31).

Vous avez acheté cette
Rechercher dans 2022. | Voir la commande



**Jérémie et la Nouvelle Alliance: La déportation vécue à Jérusalem (EBZ - "Études Bibliques Zorobabel")** Format Kindle

de Jean-Paul Zolésio directeur de recherche au CNRS (Auteur)    Format: Format Kindle

4,6 ★★★★★ 3 évaluations

Fait partie de: EBZ - "Études Bibliques Zorobabel" (19 livres)    Afficher tous les formats et éditions

Jérémie le prophète à Jérusalem annonçait la destruction de Jérusalem et conseillait de se soumettre à Nébucadnetsar et de partir en déportation. Il annonçait la nouvelle alliance. Jérémie est "le prophète du cœur" et reprend les dernières paroles de Moïse il présente la circoncision du cœur comme une urgence pour échapper à la colère de Dieu et pour sauver son âme.

Cette circoncision est rendu possible par l'alliance nouvelle dont Jérémie fit le rêve. Il vit alors des merveilles prophétiques : Israël vivant une véritable repentance du cœur, et la résurrection faisant son apparition parmi les promesses oubliées.

Format Kindle  
1,50 €

Breché  
7,91 €

Autres offres Neuf ▾

Lire maintenant

Vous possédez cet article. Il est disponible sur votre Kindle les applis et appareils.  
[Lisez avec notre Appli gratuite](#)

**Offrir cet ebook**

Offrir en cadeau ou acheter pour plusieurs personnes.  
[En savoir plus ▾](#)

Continuer

Ajouter à votre liste ▾